

IMAGES INTERDITES DE GUERRE XIX^e XX^e siècles

Journée d'études du 15 octobre 2014

Centre Panthéon-Sorbonne, salle 1



La production de témoignages en temps de guerre n'a cessé de s'accroître avec la création de nouveaux supports et leur démocratisation, dévoilant par là-même des discours et des images en marge des productions officielles. À partir de la Première Guerre mondiale, pivot d'une redéfinition de l'usage des images et de l'apparition d'une presse filmée directement produite par l'armée, la censure a dû suivre les évolutions techniques et médiatiques. La photographie de guerre, naissante au moment d'une guerre de 1870 qui privilégie encore le dessin, la peinture ou la caricature, devient progressivement une arme de communication pour les pouvoirs en place, mais également un outil pour les reporters ou les artistes. Comment cette censure s'établit-elle sur l'image ? Quelles institutions la mettent en place et quelles grilles de lecture la définissent ? La censure n'est pas seulement l'interdiction mais la reconstitution, la falsification, le détournement du document iconographique. En effet, la photographie ne peut être uniquement le produit d'une machine administrative qui diffuse ou proscrit : indépendant ou missionné, l'opérateur transmet un point de vue au travers d'un cliché. Les conflits de plus en plus diversement médiatisés du XX^e siècle ont tous utilisé l'image, fixe ou animée, comme moyen de légitimer, dénoncer, et couvrir l'événement quand les photographes, eux, poursuivent, accompagnés d'ordres ou non, le désir de montrer.

Associée à l'exposition *Images interdites de la Grande Guerre* et organisée par l'université Paris 1, l'ECPAD, le SHD, avec le soutien de la DMPA, cette journée d'étude rassemble des historiens, historiens du cinéma et des professionnels de l'image qui préciseront la tension entre les caractéristiques propres à l'image photographiques et le contexte de production de ces clichés interdits.

Programme

10h - Bréatrice de Pastre (Directrice des collections du CNC), Présentation

10h15 - Jean-François Chanet (SHD), *La faute à Nefitzer ? La presse et la guerre en 1870-1871.*

11h - Agnès Devictor (Paris 1 Panthéon-Sorbonne - HiCSA), *Montrer la mort pendant la guerre en Iran : à quelles conditions ?*

11h45 - Serge Viallet (Paris 1 Panthéon-Sorbonne - CRH-ISOR), *Pearl Harbor - décembre 1941- décembre 1942.*

14h - Fabrice Virgili (CNRS - UMR IRICE) *"Ces images que l'on dit tabou", violence et sexualité dans la Seconde Guerre mondiale.*

14h45 - Delphine Robic-Diaz (Université Montpellier 3), *Indochine : lisser l'image d'une sale guerre.*

15h30 - Sébastien Denis (Université d'Amiens), *Comment censurer une "non-guerre" ? Censure et pré-censure cinématographiques durant la guerre d'Algérie.*

16h15 - Myriam Tsikounas (Paris 1 Panthéon-Sorbonne – CRH-ISOR), Conclusion

Jean-François CHANET est Professeur des universités à l'Institut d'études politiques de Paris. Il a notamment publié *Vers l'armée nouvelle. République conservatrice et réforme militaire (1871-1879)* (PUR, 2006). De 2006 à 2010, il a dirigé un projet ANR sur les occupations militaires en Europe qui a donné lieu à l'édition de plusieurs ouvrages collectifs. Il dirige depuis 2011 la revue *Le Mouvement Social*. Membre du conseil scientifique du GIP Mission du Centenaire de la guerre de 1914-1918, il vient d'être nommé directeur de la recherche au Service historique de la Défense.

Sébastien Denis est Professeur en études cinématographiques à l'Université d'Amiens. Il est spécialiste de la propagande pendant la guerre d'Algérie, auteur d'un ouvrage intitulé *Le Cinéma et la guerre d'Algérie. La propagande à l'écran (1945-1962)* (Nouveau Monde, 2009). Il travaille également sur le cinéma d'animation et sur les relations entre cinéma et arts plastiques.

Agnès Devictor est Maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle est membre de l'équipe CERHEC de l'HiCSA, elle a participé à de nombreux ouvrages collectifs et coordonné des numéros de revues. Entre 2006 et 2009, elle a dirigé le programme "Cinéma- Image" de l'Institut français de recherche en Iran (IFRI). Ses recherches portent actuellement sur les films de guerre tournés durant le conflit Iran-Irak (1980-1988) et les guerres en Afghanistan depuis 1979.

Delphine Robic-Diaz est Maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Montpellier 3. Spécialiste des représentations de la guerre d'Indochine, son ouvrage *La Guerre d'Indochine dans le cinéma français. Images d'un trou de mémoire* paraîtra à l'automne 2014 aux PUR.

Serge Viallet est auteur-réalisateur de films documentaires depuis 1990, directeur de la collection de films "Mystères d'Archives" (INA-ARTE) depuis 2006 et MAST à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, rattaché à l'UFR d'histoire et à l'équipe ISOR du CRH depuis 2012.

Fabrice Virgili est directeur de recherche au CNRS, membre de l'UMR IRICE. Ses travaux portent sur le Genre et les guerres mondiales. Il a été commissaire de l'exposition *Amours guerres et sexualités* BDIC-Musée de l'Armée 2007 (catalogue Gallimard). Il co-anime à Paris 1 Panthéon-Sorbonne le séminaire "Traces de guerre, réparations et enjeux de réconciliation". Il a récemment dirigé le n° 39/2014 "Les lois genrées de la guerre" de la revue *Clio, Femmes, Genre Histoire*.